

## Pas trop n'en faut.

**Numéro d'inventaire** : 1982.00540.16

**Auteur(s)** : Marius Antoine Barret

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1902 (vers)

**Collection** : Imagerie artistique. Série 18 ; n° 11

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie et froissée taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 362 mm ; largeur : 267 mm

**Notes** : Illustration du récit d'un peintre militaire qui ne peint que des hussards. signature illisible dans la gravure : "...1902" signature en bas à dr. : "A. Barret Sc." Barret, Marius (1865-1929) Peintre et graveur sur bois, souvent associé à Yves, dessine d'après Cham.

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Imagerie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

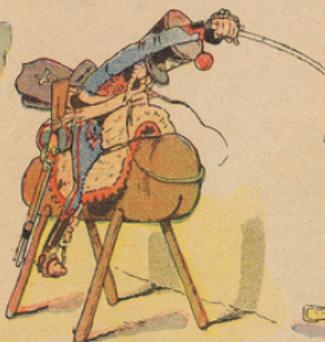
IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 18. — N° 11.

# PAS TROP N'EN FAUT

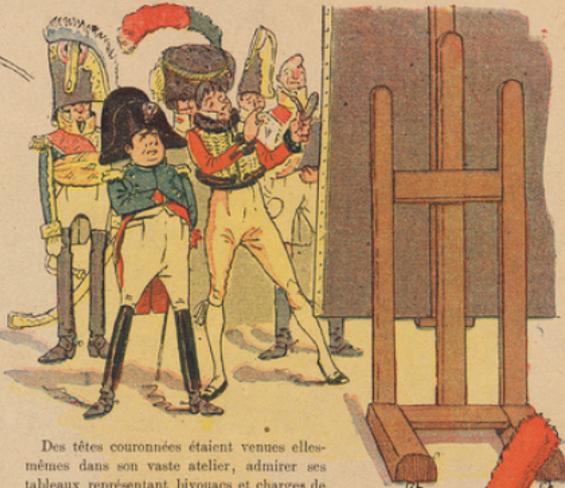
IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris.



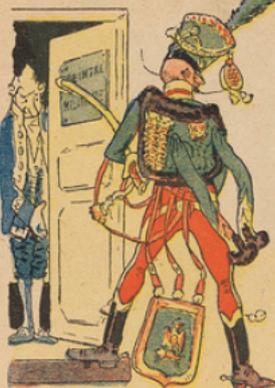
En ce temps-là, il y avait un grand peintre militaire. Mais, comme tous les grands génies, ce peintre avait sa manie.



Il ne voulait peindre, portraits ou scènes militaires, que des hussards.



Des têtes couronnées étaient venues elles-mêmes dans son vaste atelier, admirer ses tableaux représentant bivouacs et charges de son arme préférée.



Aussi était-ce un grand honneur que d'avoir son portrait fait par lui, pourvu qu'on fût hussard.

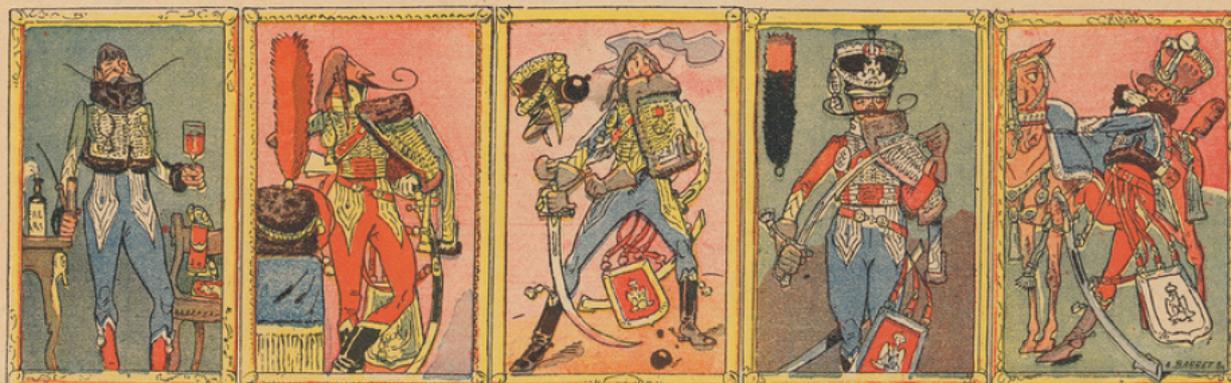


Les autres corps en jalousaient d'envie, et de sourdes colères, des projets de vengeance couvaient dans l'ombre.



Les idées viennent en dormant, dit-on ; souvent aussi dans la fumée d'une bonne pipe...

Rien de plus simple : Emprunter l'uniforme du corps privilégié et aller se faire peindre.



Sur ces entrefaites une exposition de sujets militaires eut lieu dans la localité, et les officiers des garnisons environnantes furent invités à y faire figurer leurs portraits. Mais grand fut l'ébahissement des curieux : on ne voyait que des portraits de hussards. Des arrêts de toutes sortes furent le résultat de cette Exposition.

